

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

20 | Automne 2002
CRITIQUE D'ART 20

L'Histoire de la photographie : (en)quête de méthode

Paul-Louis Roubert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2077>

DOI : 10.4000/critiquedart.2077

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Paul-Louis Roubert, « L'Histoire de la photographie : (en)quête de méthode », *Critique d'art* [En ligne],
20 | Automne 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2077> ; DOI : 10.4000/critiquedart.2077

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

L'Histoire de la photographie : (en)quête de méthode

Paul-Louis Roubert

RÉFÉRENCE

Aubenas, Sylvie. *Le Gray : l'œil d'or de la photographie*, Paris : Gallimard : Bibliothèque Nationale de France, (Découvertes Gallimard/Hors série)

Mondenard, Anne de. *La Mission héliographique : cinq photographes parcourent la France en 1851*, Paris : Monum, Ed. du Patrimoine, 2002

Ortel, Philippe. *La Littérature à l'ère de la photographie : enquête sur une révolution invisible*, Nîmes : Jacqueline Chambon, 2002, (Rayon photo)

Gustave Le Gray : photographe (1820-1884), Paris : Gallimard : BNF, 2002, (Hors-série)

- 1 Signe de vitalité, l'histoire de la photographie enquête sur ses classiques. Dans *La Mission héliographique*, Anne de Mondenard nous compte par le menu l'histoire de la toute première commande publique collective de l'histoire de la photographie : en 1851, la commission des Monuments historiques envoie cinq photographes —Edouard Baldus, Hippolyte Bayard, Gustave Le Gray, Henri Le Secq et Mestral— recueillir des photographies des édifices historiques du territoire français. Depuis l'héritage des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* du baron Taylor, en passant par le choix des photographes retenus, jusqu'au catalogue raisonné des images rendues à la commission, l'enquête est complète et minutieuse, plus factuelle qu'analytique, et accompagnée d'une iconographie d'une qualité rarement égalée en reproduction de photographies noir et blanc. Au-delà du détail des parcours de chaque photographe, on retiendra le paradoxe de la Mission héliographique qui apparaît dans toute sa singularité : les images commandées par la commission des Monuments historiques à ces cinq photographes sous le coup d'une audace formidable, dont on découvrira ici les coulisses, ne seront jamais utilisées et oubliées jusqu'à leur redécouverte en 1980. Reconnaissance précoce mais éphémère des qualités documentaires de la photographie, la Mission

héliographique est le premier jalon d'un épisode essentiel de l'histoire de la photographie dont cet ouvrage constituera une base solide.

- 2 Tel est bien également l'objectif visé par la biographie du photographe Gustave Le Gray établie par Sylvie Aubenas dans le catalogue éponyme accompagnant l'exposition de la Bibliothèque nationale de France (19 mars-16 juin 2002) : loin d'expliquer l'œuvre par l'homme, l'enquête sur la vie du célèbre photographe nous donne l'exemple, entre splendeur et misère, d'une carrière entièrement vouée à l'image argentique. Après Nadar, dans la vie duquel la photographie ne fut qu'une péripétie parmi d'autres, Le Gray est en passe d'accéder à une notoriété dépassant les cercles initiés. Le petit volume, *Le Gray : l'œil d'or de la photographie*, destiné au grand public confirme cette volonté. Mais l'auteur des célèbres marines est, au-delà du mythe, une figure essentielle pour aborder cette période cruciale des débuts de la photographie, entre 1840 et 1860. Et en particulier pour tenter d'approcher la question de l'art et de la photographie.
- 3 Après une courte formation académique dont il s'enorgueillera, Le Gray abordera entre commande et création tous les genres en photographie, et résoudra de lui-même la question en s'intitulant "peintre-photographe". En éliminant le "et" entre ses deux qualités, Le Gray crée une nouvelle catégorie que l'on tentera d'analyser à la lumière des éléments biographiques. On pourra toutefois se montrer quelque peu déçu par la partie spéculative du catalogue qui peine parfois à tirer les leçons de l'enquête. Si la vie d'un Gustave Le Gray est à démythifier, encore faut-il également démythifier les phénomènes de relation entre photographie et peinture et faire la lumière sur différents sujets qui semblent toujours obscurcir une histoire de la photographie intégrée à l'histoire de l'art du XIXe siècle. Car il y aurait bien une histoire de la photographie au risque de l'histoire de l'art : assister à une surévaluation du corpus photographique au profit de son intégration à l'art. Ainsi, en rapprochant la production photographique de Gustave Le Gray de l'avant-garde coloriste d'un Delacroix, Henri Zerner ne pêche-t-il pas par un excès de positivisme à l'endroit des stratégies de légitimations artistiques des photographes des années 1850 ? Ceci devant prouver, si je puis me permettre, la méconnaissance parfois en histoire de l'art de certains traits essentiels de l'histoire de la photographie et la nécessaire constitution d'une histoire picturale de la photographie du XIXe siècle.
- 4 « Qui écrira un jour une histoire sans "et" ? », se demandait Eric Darragon en 1985 à propos de *Art and Photography* de Aaron Scharf. Si la question semble encore et toujours d'actualité, on regardera pourtant avec intérêt l'enquête que Philippe Ortel consacre aux rapports entre photographie et littérature au XIXe siècle : *La Littérature à l'ère de la photographie. Enquête sur une révolution invisible*. Véritable histoire littéraire de la photographie, cet ouvrage nous décrit chronologiquement l'obsession grandissante de la littérature du XIXe siècle pour les dispositifs optiques et en particulier pour la photographie. Depuis les Romantiques jusqu'à la fin du siècle, Philippe Ortel démontre la pertinence d'une approche globale des bouleversements littéraires par le filtre de la photographie. Tour à tour dispositif optique, scène de création, cadre de référence ou modèle d'interprétation, la photographie aide à se frayer un chemin parmi les différentes préoccupations stylistiques qui jalonnent le siècle. On voit ainsi comment la littérature dut réagir non pas en terme d'opposition, mais par une stratégie d'intégration du phénomène photographique, à tous les niveaux. Car ici se mêlent à la littérature, la poésie, la critique d'art ou la peinture, dans une vision renouvelée et fouillée d'une littérature sous influence photographique. Et devant cet essai d'histoire de la littérature,

très instructif pour l'historien de la photographie, même si l'auteur fait parfois la part belle aux outils issus de la sémiologie voire de la médiologie, on peut se demander s'il ne réalise pas là le souhait de cette histoire sans "et" : ni la photographie, ni la littérature, mais la prise en compte de l'énergie, voire parfois de l'entropie née de la rencontre entre les deux. Un modèle décomplexé des questions de préséance que l'on aimerait un jour voir appliqué au couple photographie/peinture.